

Bonjour,

Le 3 octobre 2015, vers deux heures du matin, un raid aérien a détruit le bâtiment central de l'hôpital Médecins Sans Frontières (MSF) de Kunduz (Afghanistan), où se trouvait l'unité de soins intensifs. Selon un bilan actuel, au moins 30 personnes sont mortes. Parmi elles, 10 patients, 13 membres du personnel médical et 7 corps méconnaissables retrouvés dans les ruines de l'hôpital qui n'ont pas encore pu être identifiés. De plus, 27 travailleurs MSF ainsi que de nombreux patients et leurs accompagnants ont été blessés.

Malgré les demandes répétées de MSF de faire cesser le bombardement de l'hôpital, le raid a continué pendant plus d'une heure. Les médecins, infirmiers et autres personnels MSF ont été tués alors qu'ils travaillaient ; des patients, y compris des enfants, sont morts brûlés vifs dans leur lit...

L'hôpital de MSF à Kunduz, opérationnel depuis 2011, était l'un des rares centres de traumatologie en fonction dans le nord de l'Afghanistan. Des milliers d'interventions chirurgicales y étaient effectuées chaque année et une assistance médicale essentielle y était fournie à tous les patients qui en avaient besoin. Dans la semaine qui a précédé cette terrible attaque, 394 patients étaient pris en charge dans l'hôpital après avoir été blessés par les récents affrontements dans cette province déchirée par la guerre.

Bombarder un hôpital - intentionnellement ou non - est une grave atteinte aux valeurs humanistes à l'origine de toute action humanitaire. C'est aussi une violation du droit international humanitaire. Ces attaques dirigées contre les plus vulnérables, c'est-à-dire les patients et plus largement les populations qui par la destruction des structures médicales n'auront plus accès à des services médicaux essentiels, sont absolument intolérables.

Aujourd'hui nous sommes toujours sous le choc, en colère et indignés.

Ce 3 novembre, un mois après cette attaque, nous voulons montrer notre solidarité vis-à-vis de l'équipe de Kunduz et de la mission de MSF en Afghanistan mais aussi notre solidarité avec tous les patients, personnel et structures médicales attaqués régulièrement de par le monde.

Plus que jamais, nous voulons dire « ASSEZ », pour que s'arrêtent ces violations directement ou indirectement meurtrières pour les équipes et les patients, mais aussi pour les milliers de personnes qui ne pourront plus être soignées. Ces attaques sont encore trop souvent le quotidien des populations et des travailleurs humanitaires, comme c'est le cas au Yémen, en Syrie, en République Centrafricaine, au Soudan du Sud ou dans d'autres pays. Nous demandons haut et fort que les hôpitaux et l'accès aux soins bénéficient enfin d'une protection spécifique en vertu du droit international humanitaire.

Afin d'établir les faits, les circonstances et les intentions derrière le bombardement de l'hôpital MSF de Kunduz, MSF a appelé à une enquête indépendante par la *Commission Internationale Humanitaire d'Établissement des Faits (IHFFC)*. Cet appel pour une enquête indépendante n'est pas un geste politique. Nous croyons fermement qu'il s'agit d'une opportunité historique de soutenir les principes de la mission médicale humanitaire et de rappeler au monde « que même les guerres ont des règles ».

Nous vous contactons pour vous prier de bien vouloir joindre votre voix à la nôtre pour le respect de ces principes. Plus concrètement, nous vous invitons

- à nous rejoindre pour l'hommage qui sera rendu le 3 novembre aux victimes de cette attaque à Kunduz, symbole des violations déplorées dans des conflits récents et en cours. Rendez-vous **mardi 3 novembre à 13h à la plaine de Plainpalais, à Genève.**
- à relayer très largement nos messages et cet appel à se rassembler auprès de vos réseaux, qui ont le pouvoir d'agir en Suisse et dans le monde, en faveur du respect de la mission médicale humanitaire. Si nous arrivons à suffisamment sensibiliser et interpeller ces responsables, peut-être la Suisse avec sa longue tradition diplomatique en matière d'aide humanitaire pourrait-elle peser davantage au niveau international pour la défense de la mission médicale et l'accès impartial aux soins.

Joindre votre voix à la nôtre, c'est par exemple publier une déclaration sur le site web de votre association et/ou envoyer une lettre à un éditeur des médias nationaux suisses. C'est relayer nos messages via les réseaux sociaux, auprès de vos membres, de vos équipes et de vos partenaires.

Par avance merci de ce que vous ferez en solidarité avec nos équipes et avant tout, au nom de l'éthique médicale pour défendre la mission médicale humanitaire.

Sincèrement,

Thomas Nierle
Président de MSF Suisse

Bruno Jochum
Directeur général de MSF Suisse

